COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945
80e anniversaire

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie tout d'abord de bien vouloir excuser notre député Jean-Paul LECOQ, qui regrette de ne pouvoir être parmi nous aujourd'hui.

Nous commémorons aujourd'hui le 80e anniversaire de la victoire contre l'Allemagne nazie.

Il y a 80 ans, la plus terrible, la plus meurtrière, la plus destructrice des guerres prenait fin, sur le sol européen.

59 millions de morts, 37 millions de civils et 22 millions de militaires,

Des villes rasées, presque rayées de la carte.

Et la découverte de l'horreur absolue avec les camps de concentration et d'extermination. Cette « solution finale » voulue par les nazis qui extermina près de 6 millions de Juifs.

Mais je n'oublie pas également les 400 000 Tsiganes, les 10 000 homosexuels, les Roms (entre 250 000 et 500 000) et les opposants politiques, socialistes, communistes, syndicalistes, plusieurs dizaines de milliers.

Mais si la guerre prit fin ce 8 mai en Europe, dans le Pacifique en revanche, les combats continuèrent de faire rage jusqu'à

l'utilisation par l'armée américaine de la première bombe atomique lancée à Hiroshima, suivi d'une seconde sur Nagasaki.

Le 6 août à 8h16 du matin et le 9 août à 11h02, deux bombes d'un nouveau genre, explosèrent, détruisant tout sur plusieurs kilomètres.

Un crime de masse aux conséquences à long terme avec, pour les survivants, les brûlures, les radiations et le développement de maladies comme des cancers ou des leucémies.

Et parmi ceux qui ont survécu, certains ont choisi de témoigner pour revendiquer un monde sans armes nucléaires. On les appelle les *hibakusha*, les « survivants de la bombe. » C'est d'ailleurs une association d'*hibakusha* qui a obtenu le prestigieux prix Nobel de la Paix en 2024.

Et cette année, le 11 juin, deux d'entre eux nous ferons l'honneur d'être présents, ici à Gonfreville, Ville pour la Paix, à l'occasion de la venue du Peace Boat au Havre.
Fidèles à leur volonté de transmettre leur témoignage aux jeunes générations, ils rencontreront les classes de 3e du collège Gustave Courbet.
(et un temps à l'attention de toute la population aura lieu également).

80 ans plus tard, leur témoignage est un bien précieux qu'il faut apprécier à sa juste valeur, comme celui des survivants de la Shoah.

Il nous rappelle que la culture de paix et de la non violence est d'une impérieuse nécessité pour la sécurité de tous.

C’est ce qui a motivé les chefs d’État des grandes puissances a créer l’Organisation des Nations Unies le 22 octobre 1945.

Au sortir de la guerre, dans une Europe en ruine, ils ont mesuré la nécessité absolue de faire primer le dialogue et le respect du droit international sur la force.

Puis d’autres instances de coopération internationales suivirent : l’Organisation mondiale de la santé, du commerce, du travail, le Tribunal pénal international…

Ainsi le conflit hégémonique entre les deux superpuissances, les États-Unis et l’URSS, en est resté au stade de la guerre dite « froide ».

Quant aux deux grands ennemis européens, la France et l’Allemagne, ils se sont rapprochés.

Des liens d’amitié forts se sont même créés avec plus de 2 200 jumelages (dont le notre avec la commune de Teltow).

Mais depuis quelques années les entorses au droit international et notamment celui des peuples à disposer d’eux-mêmes, se sont multiplient.

Nous assistons à une remise en cause arbitraire des règles et à un bouleversement des repères.

La Russie de Poutine a entrepris une guerre d’agression contre son voisin ukrainien,

Israël poursuit sa colonisation des territoires palestiniens,

La France déclare unilatéralement que le Sahara occidental est un territoire marocain,

Les conventions internationales ne sont plus respectées, y compris par les pays signataires, quand des dirigeants accusés de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, peuvent voyager à l'étranger en toute impunité,

Quant aux États-Unis, ce pays ne semble plus vouloir respecter aucune règle depuis l’élection de Donald Trump.

Les menaces d’annexion se succèdent : Canada, Groenland.

Les échanges commerciaux et les droits de douanes sont à la merci des humeurs changeantes de ce même président, qui reste avant tout au service du profit pour une minorité de possédants.

L’amélioration des conditions de vie des populations est bien la dernière de ses préoccupations et ses décisions auront pour seule conséquence d’aggraver leur sort.

Les alliances qui se créent sous nos yeux nous ramènent 90 ans en arrière. Ainsi les États-Unis se sont rapprochés de la Hongrie de Victor Orban, de l’Italie de Giorgia Meloni, de l’Argentine de Javier Milei et ont renforcé leurs liens avec le régime génocidaire de Benyamin Netanyahou.

Nous assistons à la création d'une sorte d'Internationale réactionnaire d'extrême-droite, avec l'objectif de rallier à terme d'autres pays comme l'Allemagne ou la France.

Or, nous ne devons jamais oublier que ces mouvements sont les héritiers des partis fascistes qui ont mis l'Europe et le monde à feu et à sang au siècle dernier.

Ils semblent aujourd'hui emprunter le même chemin, utiliser les mêmes méthodes :
- menaces d'annexion,
- culte de la personnalité,
- manipulation de l'opinion avec de nombreux médias (télés, radios, réseaux sociaux) à leur service,
- remise en cause des universitaires et de la recherche.
- volonté de laisser mourir des populations ou de les déporter (celle de Gaza notamment pour en faire une « riviera »).

Une fois passé l'effet de sidération, légitime, qui frappe le monde entier, il est urgent que chacun réagisse et prenne conscience de ce qui se passe sous nos yeux : une dérive fasciste.

Or, cette commémoration du 8 mai est là pour nous rappeler où nous entraînent ces régimes. Jamais vers le progrès social, jamais vers le bien des peuples, jamais vers la paix.

Toujours vers la violence, la haine de l'autre.

A contrario le droit international, lorsqu'il est respecté, est le garant des droits des peuples. Il contribue au dialogue, aux échanges, et garantit la paix.

Alors que le nationalisme n'amène que le chaos, le droit défend une vision universaliste du monde, des peuples vivant ensemble et non les uns contre les autres.

Souvenons-nous des leçons de l'Histoire, et, plus que jamais, refusons la force, la domination de quelques uns, qu'elle soit économique, ethnique ou militaire.

Continuons à faire de notre commune une ville de paix, une ville de tolérance, une ville ouverte au monde.

C'est cet exemple que nous voulons donner.

C'est cet exemple qu'il nous faut porter.

C'est cet héritage que nous voulons transmettre à nos enfants, pour qu'à leur tour ils œuvrent à la paix et au respect de l'humanité et de notre planète.

Je vous remercie.